

Source : site [Schutzschild EV](#)

Association de protection contre le harcèlement organisé et la neurotorture (site web allemand)

---

## Décomposer – stratégie d'une dictature

Livre de Sandra Pingel-Schliemann (2004)

---

### Résumé et extraits du livre susmentionné concernant les méthodes de persécution de la STASI

6 novembre 2021 Par HB - Dans les livres

La technique de décomposition a été utilisée par le ministère de la Sécurité de l'État pour combattre et persécuter les personnalités de l'opposition en RDA. Les dirigeants de la RDA ne souhaitaient pas avoir des prisons trop pleines ; après tout, ils luttèrent pour une reconnaissance internationale en tant qu'État démocratique indépendant. C'est pourquoi l'appareil de sécurité de l'État a eu recours à la forme efficace et invisible de la «psychologie opérationnelle». La Stasi a infiltré les groupes d'opposition, diffusé délibérément des mensonges et des informations erronées sur certains membres des groupes d'opposition et détruit des carrières, des amitiés et des familles. Les mesures secrètes de la Stasi ont été élaborées par des employés à temps plein et mises en œuvre en partie par des employés non officiels (IM). Plusieurs thèses de doctorat sur ce sujet ont été rédigées à la faculté de droit de Potsdam dans les années 1970 et 1980. Là, ils ont élaboré sur une base scientifique comment détruire une personne socialement et émotionnellement. La psychologie a servi de base. D'où le terme de «psychologie opérationnelle». Cependant, les principes psychologiques n'étaient pas utilisés pour aider les gens, mais pour les détruire.

L'objectif était de *«fragmenter, paralyser, désorganiser et isoler les forces négatives de l'ennemi afin de prévenir, restreindre de manière significative ou empêcher complètement les actions négatives de l'ennemi, y compris leurs effets (...).»*

*«Systématiquement, les mesures de décomposition doivent miner la confiance en soi et l'estime de soi, créer de la peur, de la panique, de la confusion, provoquer une perte d'amour et de sécurité et attiser la déception, c'est-à-dire tous ces sentiments qui rendent une personne malheureuse et insatisfaite.»*

Les mesures de décomposition ont été conçues de telle manière que la Stasi ne puisse pas être identifiée comme l'auteur. La décomposition était une méthode de répression qui s'est déroulée parallèlement et doit être distinguée des poursuites pénales. La première caractéristique essentielle de la décomposition était son anonymat. Les activités de décomposition étaient subtiles et ne pouvaient pas être publiquement reconnues comme des mesures de persécution par la Stasi.

La Stasi n'a pas hésité à pénétrer par effraction dans les maisons des personnes persécutées.

*«Par exemple, des employés de la Stasi sont entrés par effraction dans l'appartement d'une de leurs victimes avec des clés en double afin de trier à nouveau les objets. Une fois, ils ont accroché des tableaux dans l'appartement de Mme R. La fois suivante, ils sont entrés par effraction en secret, ils ont simplement déplacé les pots à épices dans la cuisine. Une autre fois, ils ont échangé le thé préféré de la femme contre un autre type. Les employés sont venus encore et encore. Ils ont chacun proposé quelque chose de nouveau. Ils ont également suspendu les serviettes dans la salle de bains de Mme R. et réorganisé les pots de fleurs sur les rebords de ses fenêtres. Lorsque Mme R. a raconté à ses amis ce qui se passait dans son appartement, ils ne l'ont pas crue.»*

Les méthodes de décomposition ont été normalisées pour la première fois dans la «Directive 1/76 pour le développement et le traitement des processus opérationnels». Il précisait comment traiter les membres de l'opposition. Les mesures comprenaient *« un discrédit systématique de la réputation publique, de la réputation et du prestige (...). Organisation systématique d'échecs professionnels et sociaux pour miner la confiance en soi des individus. (...) Créer la méfiance et la suspicion mutuelle au sein des groupes, des groupes et des organisations par l'exploitation ciblée des faiblesses personnelles de leurs membres individuels.»*

Les méthodes de décomposition ont été constamment modifiées et adaptées à la situation personnelle de la personne cible. La Stasi a répandu des rumeurs parmi les groupes d'opposition selon lesquelles certains de ses membres travaillaient pour la sécurité de l'État. Cela visait à créer de la méfiance et de l'hostilité parmi les membres des groupes, ce qui conduisait souvent à des divisions et à la dissolution des groupes. Les cibles de la sécurité de l'État ont été discréditées par des diffamations sur leur lieu de travail, dans leur vie privée et au sein de leur famille. Cela visait à parvenir à l'isolement social. Les personnes concernées devraient être éloignées de leur environnement. Cela s'appliquait également à leurs propres enfants et parents. Les enfants des personnes concernées ont souvent été victimes de discrimination en raison des prétendus «délits» de leurs parents. Les

personnes concernées se sont systématiquement vu refuser des études ou un emploi plus qualifié dans l'État SED. Ils devaient généralement accepter un travail non qualifié et non qualifié.

Les agents de la Stasi n'ont pas hésité à détruire les relations amoureuses et les mariages. Les «tchékistes» ont tenté de détruire les relations en répandant de fausses rumeurs, en falsifiant des lettres d'amour, en appelant de prétendus intérêts amoureux, etc. D'un autre côté, ils ont également tenté de convaincre les membres de l'opposition de conclure des alliances avec des employés de la Stasi. Les «Roméos» mâles et femelles n'hésitaient pas à épouser les personnes correspondantes. De nombreux mariages ont été organisés par la Stasi et ont duré des années. Les victimes concernées doivent vivre avec le fait qu'elles vivent avec un espion depuis des années.

Dans certains cas, des rapports médicaux falsifiés ont été utilisés pour fournir à des membres de l'opposition un traitement médical susceptible de leur nuire ou pour atteindre d'autres objectifs utiles à la Stasi. Cela allait de la prévention du handicap aux opérations prétendument nécessaires. Celles-ci doivent bien entendu être effectuées par des médecins IM appropriés.

Une autre mesure de décomposition populaire consistait à détruire les biens personnels des personnes concernées. Les employés de MfS ont égratigné des voitures, déversé du sucre dans des réservoirs ou crevé des pneus de voitures et de vélos. Dans un cas, la Stasi a organisé la démolition de la maison d'un militant de l'opposition actuellement en prison pour avoir refusé de faire son service militaire.

La criminalisation des personnes concernées devrait entraîner une exclusion encore plus grande de la société. Les employés de la Stasi ont répandu des rumeurs selon lesquelles les personnes concernées étaient des agresseurs d'enfants, des violeurs, des voleurs ou des fraudeurs. La Stasi est restée pour la plupart cachée en arrière-plan pendant ces actions. *«D'autres institutions ont toujours appliqué la criminalisation, comme la police populaire et la police criminelle, de sorte que les personnes concernées ne puissent pas distinguer qui était le véritable auteur des sanctions.»*

Ce livre montre la créativité presque sans fin de la Stasi dans l'élaboration de mesures gravement dommageables visant à détruire socialement, psychologiquement et physiquement les opposants. Il devrait être lu par toutes les personnes elles-mêmes actives dans des contextes politiques. Cela aide à comprendre les astuces diaboliques utilisées par les services secrets contre les gens d'hier et d'aujourd'hui. Même si la RDA et la Stasi n'existent plus depuis 30 ans, leurs mesures de désintégration sont toujours d'actualité. La Stasi n'était pas le seul service secret à recourir à la subversion contre ses citoyens. Les services occidentaux continuent également aujourd'hui d'utiliser ces méthodes et continuent de les développer. Les milliers de cas d'individus ciblés dans le monde montrent que la décomposition est encore utilisée aujourd'hui et a son effet diabolique.